

LE JOURNAL DE ROUBAIX-TOURCOING Journal Républicain Quotidien

REDACTION : ROUBAIX, rue Desbassols, 28. TOURCOING, 5 bis, rue Nationale. PRIX DES ABONNEMENTS : Nord et Départements limitrophes : Trois mois : 4 fr. 50 — Un an : 18 fr.

BUREAU ADMINISTRATIF : Rue de Béthune, 27, à Lille (TELEPHONE N° 97) LES MANUSCRITS NE SONT PAS RENDUS

Lourdes responsabilités

Nous avons dit dans ce journal ce que nous pensions de la fraude et des fraudeurs et de la première heure nous avons facilité la tâche délicate de la justice pénale — contrairement à d'autres — nous nous sommes refusés à exploiter le scandale au profit de je ne sais quels appels. Il y a eu des coupables. Ils ont été et seront frappés. C'est bien. Mais tout de même il serait injuste de faire supporter à ces travailleurs, à ces habitants les conséquences du scandale et c'est malheureusement la déplorable besogne à laquelle on se livre présentement. La Parti socialiste lance des appels singulièrement dangereux que le Réveil du Nord reproduit avec une joie ostentatoire. Certes, nous espérons qu'aucun incident fâcheux ne viendra troubler à Lille la journée d'aujourd'hui. Mais si par malheur il en produisait il importe que les responsabilités en soient dès à présent nettement établies. Sans doute, le Réveil du Nord se délecterait le cas échéant en déclarant qu'il a déconvoilé les violences, mais la raison serait mauvaise et ne lui attirerait pas une circonstance atténuante. Conseiller le calme à ceux-là qu'on d'abord excités, c'est absolument comme si l'on conseillait à un individu d'être raisonnable après l'avoir au préalable enivré. Encore une fois nous souhaitons que les manifestants aient plus de sagesse que ceux qui les ont placés en face du feu en les invitant à jouer avec et nous espérons que la manifestation socialiste d'aujourd'hui ne sera pas le prétexte d'incidents regrettables. Quoi qu'il en soit elle ne servira ni les intérêts de Lille ni ceux de sa population et cette condamnation est plus que suffisante pour inciter nos citoyens sages à dégarer leur responsabilité.

MARTIN-MAMY.

ECHOS

Le Moineau est prolixe. On sait que le moineau figure parmi les animaux les plus féconds. M. R. Schlegel communique à ce sujet quelques détails intéressants, fondés sur l'observation directe. Ayant observé quatre moineaux femelles, il a constaté que le n° 1 est, en sixième et onse jours, 9 couvées avec 24 œufs ; n° 2, en quarante-neuf jours, 5 couvées avec 24 œufs ; n° 3, en quarante-huit jours, 5 couvées avec 13 œufs ; n° 4, en quatre-vingt-trois jours, 5 couvées avec 23 œufs. Ce voit que la race du genre est de nos jours n'est pas près de s'éteindre. Une légende. Les troubles de la Haute qui va bientôt se réunir donne un regain d'actualité à un petit incident dont on s'agitait en 1899, à la première conférence, les délégués des nations. Le français avait été adopté sans opposition comme langue officielle de la conférence. Sans parler de l'usage diplomatique qu'on en a fait, le seul langage connu de tous les participants. Toutes ces choses ne sont pas l'affaire des Allemands. Et un beau jour, un délégué allemand, M. Zorn, se lève et à la surprise générale prononce un discours en allemand. Ce fut le délégué italien, le comte Nigra, qui s'empêcha d'hostilité envers l'Allemand — qui lui donna une spirituelle réplique. Il se leva à son tour et répliqua... en italien. Une explosion de rire dérida l'assemblée. Et il n'y eut plus de raison des deux points que chaque diplomate n'employât pas un langage, transformant ainsi la conférence en une véritable tour de Babel. Mais les Allemands s'insistent pas. Dans vingt mille siècles. M. Veronnet vient de faire, à l'Académie des sciences, une communication dont le résultat que nous n'avons plus, très exactement, que deux millions d'années à vivre. Dans 20.000 siècles, la quantité de chaleur que rayonne actuellement le soleil sera réduite d'un dixième et la terre morte et froide. Et il est vrai que, d'ici là, les savants auront sûrement trouvé mieux. Le Boxeur dentiste. Frank Moran, le champion américain qui, samedi soir, à Paris, se fera battre par Jack Johnson, est pas un ancien artiste comme Bombardier Wells, un ancien galk-botte comme Carpentier ; avant de devenir boxeur professionnel, Moran était établi chirurgien-dentiste, à Cincinnati, Et, à l'occasion, il reprend son métier. Ainal, l'en dernier, il battit Mac Closkey et abima même sérieusement son adversaire dont il mit la mâchoire en plusieurs états. Le lendemain, le vaincu se présenta chez le champion dentiste et lui dit, signifiant le jugement, il reprend son métier. — Tu m'as cassé les dents, arrange-les... Moran ne se fit pas prier : il surfit les dents cassées et il ne fit même pas payer son on.

TRIBUNE LIBRE Pitié pour les hommes

Notre capitale, minée comme ne l'immen- se terrier, ne paraît plus. Et elle nous les pieds des Prussiens. A chaque instant, on a l'impression que quelque chose va s'ébranler. Les maisons frémissent au passage des autos, ébranlant le sol d'un fracas de tonnerre. Déjà, il y a quelques mois, un immeuble de la rue d'Anjou s'était brusquement effondré ; et voici qu'en plusieurs endroits, la chaussée vient de s'enfoncer et d'être envahie par une trentaine de personnes. Il s'agit d'un orage, d'une pluie torrentielle qui a duré environ une heure. En vérité, c'est peu ; la cause est ici disproportionnée avec l'effet. De telles pluies tombent quotidiennement, en certaines saisons, dans les pays tropicaux, sans jamais provoquer de semblables catastrophes. Il faut que notre sol parisien offre bien peu de résistance pour céder ainsi sous le poids d'un peu d'eau. Il y a bien là des raisons sérieuses de s'inquiéter pour l'avenir. Mais vous verrez que cette inquiétude sera de courte durée. Dans quelques jours, et de nouveaux accidents du même genre ne se produiront pas. On n'y pensera plus, on parlera d'autre chose. Il y aura seulement dans les archives quelques rapports de plus, destinés à être lus à l'École. Ainsi va la vie moderne qui disparaît, éparpillée par attention. Et M. Antoine a le privilège de rester celle-ci ; il seut est toujours d'actualité. Comment fait-il ? L'on se prépare encore de toutes parts à célébrer ce double d'homme. En attendant, la question se pose : quels sont les responsables ? Les victimes n'en prendront sans doute à la ville, qui s'en prendra elle-même aux entrepreneurs. Ceux-ci se retourneront peut-être contre les ingénieurs, qui eux-mêmes accuseront les maçons. On voudra nous expliquer que certains travaux furent abolés. Mais la véritable responsabilité est ailleurs ; elle est générale, elle est partout, et elle est en soi-même. Elle provient de la mentalité qui régit à notre époque, de l'égoïsme, du « struggle for life » engendrant à la longue, chez la plupart des individus, le mépris ou l'incivilité de la vie humaine, de cette mentalité, bien entendu, qui n'a pas encore vu, la plus vile possible, et tant peu pour qui « coupe », comme on dit en argot. Il semble que ce mépris augmente avec

EN ORIENT L'anarchie albanaise

Reprise des pourparlers. Durazzo, 27 juin. Dans la matinée d'hier deux messages venant du camp des rebelles de Chak sont arrivés en toute hâte, apportant une lettre dans laquelle est exprimé le désir de continuer les pourparlers. Les rebelles insistent dans leur lettre pour que l'on procède à de nouvelles négociations de paix, qui n'ont pas pu commencer avant-hier en raison de l'absence des représentants de quelques localités rebelles. Ils déclarent l'avoir d'un délégué de la part, ainsi qu'un représentant de l'Angleterre qui aurait déserté la confiance en ce dernier, mais ils repoussent les négociations qui pourraient nommer le gouvernement et auxquels ils se refusent à accéder leur confiance. Le major Krova a répondu que si les rebelles désirent négocier, les pourparlers pourraient avoir lieu à Durazzo où les rebelles s'en iraient envoyer une députation. On a reçu du sud des nouvelles inquiétantes : Les Épiotes eux aussi s'armeraient maintenant pour marcher contre le nord. Le major Krova a donné aux officiers hollandais stationnés à Konitza et Tepicini l'ordre de se retirer vers Valona en cas où il se verrait dans l'impossibilité de conserver leurs positions. LES ENROLEMENTS VOLONTAIRES A VIENNE. — Vienne, 27 juin. Les enrôlements volontaires pour l'Armée continuent aujourd'hui. Sur 3.000 personnes qui se sont présentées hier, 1.800 ont été acceptées, dont 180 étudiants et un professeur de l'Université de Vienne, 10 officiers austro-hongrois, 1 Bulgare, 1 Japonais, 300 sujets allemands, 5 dames et plusieurs Américains. Les volontaires seront envoyés en Albanie en groupes de 500. On assure qu'un premier groupe pourra s'embarquer dès demain à Trieste. Un comité albanaise ouvert, dit-on, en partie à cette époque. Possé le reste, il se fait appel à des officiers. Une société s'est engagée à fournir des cuisines de campagne, et une autre maison des conserves. UN VAISSAU AUTRICHIEN A VALLONA. — Vienne, 27 juin. Le « Nouvelle Presse Libre » apprend que le gouvernement austro-hongrois, avec l'approbation des autres puissances, envoient un navire de guerre à Valona pour protéger les étrangers, et que l'Italie envoie également un navire. INCENDIES DE VILLAGES. — Athènes, 27 juin. On mande de Janina : On confirme que des bandes, venues de Chios, ont incendié et pillé les villages de Scritza, de Tazet, de Florina et de Borchi. 14 hommes, appartenant à ces bandes, ont péri ; 20 autres ont été blessés.

ENTRE BELGES Une scène sanglante à Wasquehal

TROIS OUVRIERS SE DISPUTENT L'un d'eux a la gorge tranchée ON ARRÊTE LES COUPABLES. La commune de Wasquehal qui fut si souvent le théâtre de scènes tragiques, vient d'être mise en émoi par une querelle qui s'est terminée dans le sang. Le drame s'est déroulé dans la nuit de vendredi à samedi. L'un des héros s'est affaibli, la gorge tranchée et a succombé peu après. Tout cela, hélas ! serait assez banal si un certain mystère n'avait plané sur la mort de la victime. Voici, au surplus, les renseignements que nous avons recueillis. A l'usage des Américains. La Compagnie Internationale des Machines agricoles, connue sous le nom d'usine de Wasquehal, occupe de nombreux Belges. Trois de ceux-ci, employés dans le même atelier, François Defoers, 34 ans, René Vansnick, né à Waz, le 4 juin 1882 et Jean Lantsoght, 28 ans, d'origine à Roubaix, rue de la Chaussée, 65, s'étaient réunis à l'usage vendredi, vers 8 heures, pour leur payer leur salaire. Ils étaient en train de parler, on en est réduit aux hypothèses, qu'on voyait toujours ensemble, ils fréquentaient les mêmes estaminets. Et grande fut la surprise de leurs camarades d'atelier quand on les vit sortir, à 7 h. 1/2, en charriant. Une scène s'est produite et comment le destin avil-ille pu naître dans le trio ? C'est ce qu'on ne saura peut-être jamais. On suppose — car en l'absence de toute certitude, on en est réduit aux hypothèses — que les Belges étant payés aux pièces, l'un d'eux avait touché un salaire supérieur à celui de ses camarades. Les personnes présentes ne se lamentaient lorsqu'un homme surgit brusquement de l'ombre, s'approche du mort, s'agenouilla et pleura. « Le pauvre camarade », murmura-t-il. Ayant prononcé cette brève oraison funèbre, il se leva et s'enfuit dans la nuit. Lantsoght — car c'était lui — venait de repartir pour Roubaix. La garde champêtre de la commune, M. Dupont, s'efforça alors de reconstituer le drame, cependant qu'un transportait le cadavre à la morgue de Wasquehal. M. Jérôme, commissaire de police de Croix, commença presque aussitôt son enquête. Il ne put résulter des investigations, que Vansnick, ayant voulu séparer ses amis, fut frappé par l'un d'eux, François Defoers, que les voisins accusent formellement.

Un homme gasit... Soudain des plaintes entrecoupées de sanglots parvinrent jusqu'à lui. Elles semblaient venir de la cour. Le cabaretier appela son beau-frère, M. Wyffels, et les deux hommes avaient à peine fait quelques pas, qu'ils trouvèrent en de leurs clients gisant dans une mare de sang. C'était René Vansnick. Le malheureux qui avait reçu plusieurs coups de couteau avait la gorge tranchée. On manda en hâte un médecin. Quand celui-ci arriva la blessé était dans la coma. Il expira peu après. Le médecin constata qu'il avait la veine jugulaire coupée et qu'il portait diverses plaies au cuir chevelu, à la main et au bras.

Une oraison funèbre. Les personnes présentes ne se lamentaient lorsqu'un homme surgit brusquement de l'ombre, s'approche du mort, s'agenouilla et pleura.

Où les choses s'enveniment. Toujours est-il que les trois Belges déchargés en leur rude palais des mois après un moment où ils quittèrent l'usine de Wasquehal, ils furent d'instinctivement en émoi.

Les arrestations. Dans la matinée de samedi, le gendarme de Roubaix, qui menait une enquête pénale à cette de la brigade mobile, a arrêté Defoers à son domicile, hameau de Wasquehal, rue de la Chaussée, 65, à Roubaix.

EN ALLEMAGNE La Campagne contre la légion étrangère

Berlin, 27 juin. Le ministère des affaires étrangères a fait réviser la représentation au Wallalla Theater, d'un drame intitulé les « tormenteurs de la légion ». Le premier devait avoir lieu ce soir. La censure et la préfecture de police avaient déjà donné leur autorisation. L'administration du théâtre a porté plainte. La nouvelle loi sur l'espionnage. Berlin, 27 juin. La nouvelle loi contre l'espionnage qui vient d'entrer en vigueur renferme des dispositions sévères qui il importe de faire connaître spécialement en Alsace-Lorraine, où chaque année se vivent en visite des milliers de Français chez des parents et des amis. Elle stipule que « dans les pièces de guerre et dans les garnisons toute contravention à la police des étrangers est punie de détention ou d'une amende pouvant aller jusqu'à 150 marks ». Les dispositions en usage jusqu'à présent prévoyaient seulement une amende de un à cinq francs.

Le gouvernement et le banquet Hoche

Paris, 27 juin. M. Messimy, ministre de la Guerre, doit présider demain, à Versailles, le banquet Hoche, organisé par les Comités radicaux-socialistes, dont le président d'honneur est M. Perrillat, ancien député. La lettre d'invitation a été adressée à cette occasion à M. Messimy par MM. Amour, Cornudet, Leredu, Tardieu et Thomé, députés de Seine-et-Oise.

La terre tremble En Allemagne

Leipzig, 27 juin. Ce matin, vers trois heures, un tremblement de terre assez violent, accompagné de grondements souterrains très perceptibles, a été ressenti à Leipzig, faisant vibrer les vitres et déplaçant les meubles. A l'Observatoire astronomique de la ville, on déclara qu'il s'agit d'une secousse dont le centre est proche de Leipzig. Deux secousses assez fortes ont été également ressenties à Zetté, à Halle et dans un grand nombre de localités de la Saxe ; elles étaient accompagnées de grondements souterrains. A Leipzig, la panique a été très vive parce que la nuit de jeudi à vendredi, 50 habitants de la terre, se sont précipités dans les rues. D'après les constatations faites jusqu'à présent, le tremblement de terre a été ressenti dans toute la région nord-ouest du royaume de Saxe et jusqu'au sud de la province.

Les détonnements d'un facteur

Reims, 27 juin. Une perquisition opérée dans la granger de la maison habitée par la mère du facteur détonner a fait découvrir des munitions d'imprimerie et d'échelle de détonation. Trente sacs et trois voitures sont nécessaires pour les détonner. Mésinger a été écroué.

LES ENROLEMENTS VOLONTAIRES A VIENNE

Vienne, 27 juin. Les enrôlements volontaires pour l'Armée continuent aujourd'hui. Sur 3.000 personnes qui se sont présentées hier, 1.800 ont été acceptées, dont 180 étudiants et un professeur de l'Université de Vienne, 10 officiers austro-hongrois, 1 Bulgare, 1 Japonais, 300 sujets allemands, 5 dames et plusieurs Américains. Les volontaires seront envoyés en Albanie en groupes de 500. On assure qu'un premier groupe pourra s'embarquer dès demain à Trieste.

UN VAISSAU AUTRICHIEN A VALLONA

Vienne, 27 juin. Le « Nouvelle Presse Libre » apprend que le gouvernement austro-hongrois, avec l'approbation des autres puissances, envoient un navire de guerre à Valona pour protéger les étrangers, et que l'Italie envoie également un navire.

INCENDIES DE VILLAGES

Athènes, 27 juin. On mande de Janina : On confirme que des bandes, venues de Chios, ont incendié et pillé les villages de Scritza, de Tazet, de Florina et de Borchi. 14 hommes, appartenant à ces bandes, ont péri ; 20 autres ont été blessés.

Le gouvernement et le banquet Hoche

Paris, 27 juin. M. Messimy, ministre de la Guerre, doit présider demain, à Versailles, le banquet Hoche, organisé par les Comités radicaux-socialistes, dont le président d'honneur est M. Perrillat, ancien député. La lettre d'invitation a été adressée à cette occasion à M. Messimy par MM. Amour, Cornudet, Leredu, Tardieu et Thomé, députés de Seine-et-Oise.

La terre tremble En Allemagne

Leipzig, 27 juin. Ce matin, vers trois heures, un tremblement de terre assez violent, accompagné de grondements souterrains très perceptibles, a été ressenti à Leipzig, faisant vibrer les vitres et déplaçant les meubles. A l'Observatoire astronomique de la ville, on déclara qu'il s'agit d'une secousse dont le centre est proche de Leipzig. Deux secousses assez fortes ont été également ressenties à Zetté, à Halle et dans un grand nombre de localités de la Saxe ; elles étaient accompagnées de grondements souterrains. A Leipzig, la panique a été très vive parce que la nuit de jeudi à vendredi, 50 habitants de la terre, se sont précipités dans les rues. D'après les constatations faites jusqu'à présent, le tremblement de terre a été ressenti dans toute la région nord-ouest du royaume de Saxe et jusqu'au sud de la province.

Les détonnements d'un facteur

Reims, 27 juin. Une perquisition opérée dans la granger de la maison habitée par la mère du facteur détonner a fait découvrir des munitions d'imprimerie et d'échelle de détonation. Trente sacs et trois voitures sont nécessaires pour les détonner. Mésinger a été écroué.

A l'usage des Américains

La Compagnie Internationale des Machines agricoles, connue sous le nom d'usine de Wasquehal, occupe de nombreux Belges. Trois de ceux-ci, employés dans le même atelier, François Defoers, 34 ans, René Vansnick, né à Waz, le 4 juin 1882 et Jean Lantsoght, 28 ans, d'origine à Roubaix, rue de la Chaussée, 65, s'étaient réunis à l'usage vendredi, vers 8 heures, pour leur payer leur salaire. Ils étaient en train de parler, on en est réduit aux hypothèses, qu'on voyait toujours ensemble, ils fréquentaient les mêmes estaminets. Et grande fut la surprise de leurs camarades d'atelier quand on les vit sortir, à 7 h. 1/2, en charriant.

Où les choses s'enveniment

Toujours est-il que les trois Belges déchargés en leur rude palais des mois après un moment où ils quittèrent l'usine de Wasquehal, ils furent d'instinctivement en émoi.

Les arrestations

Dans la matinée de samedi, le gendarme de Roubaix, qui menait une enquête pénale à cette de la brigade mobile, a arrêté Defoers à son domicile, hameau de Wasquehal, rue de la Chaussée, 65, à Roubaix.

Chez les avocats parisiens

Les élections au Conseil de l'Ordre. 3° JOURNÉE DE SCRUTIN. Paris, 27 juin. On a procédé aujourd'hui au troisième tour de scrutin pour l'élection des membres du Conseil de l'Ordre des Avocats. Quatre nouveaux membres ont été élus, à savoir : MM. Carpentier, avec 468 voix ; Aubépin, 440 ; Decori, 427 ; Amblois, 400. Ont ensuite obtenu : MM. Guillaumin, 385 voix ; Rodanet, 274 ; Le Baraze, 268 ; Menta, 251 ; Priet, 225 ; Payen, 202 ; Leouzon Le Duc, 174 ; Dieuling, 140 ; Signorino, 138 ; Binoche, 110 ; Deloche, 85 ; Baudelot, 89 voix.

ALLEMANDS ET TCHÈQUES

Vienna, 27 juin. 46 trains spéciaux amenèrent aujourd'hui à Berlin 30.000 soldats tchèques à Brunau, capitale de la Moravie. La foule qui assista à cette manifestation représente l'un d'eux frappés à la porte de la ville et faisant ouvrir à la masse des manifestants qui la suivit.

Une chute de 600 mètres EN AÉROPLANE

Arion, 27 juin. L'officier aviateur Liebel a fait, ce matin, à Mariérols, une chute d'une hauteur de 600 mètres. L'aviateur, qui a les bras et les jambes brisés, a été transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

A L'INSTAR... L'obstruction socialiste à la Chambre italienne

Roma, 27 juin. Hier, la Chambre a séjé depuis 10 heures du matin jusqu'à 1 heure 45 de l'après-midi et depuis trois heures jusqu'à dix heures du soir. Les socialistes ont continué leur obstruction à la discussion des mesures financières proposées par le gouvernement pour le renforcement du budget. L'organe des socialistes réformistes, qui ne prennent aucune part à cette obstruction, blâme vivement le façon d'agir des autres socialistes.

Une jeune fille entêtée

Roma, 27 juin. On a transporté à l'hôpital de Milan une jeune fille de 18 ans, Marie Boeri, qui s'était volontairement blessée à la poitrine et au ventre. Pressée de questions sur les motifs qui l'avaient fait agir, elle a déclaré qu'elle venait, pour la huitième fois, d'essayer de se tuer.

ALLEMANDS ET TCHÈQUES

Vienna, 27 juin. 46 trains spéciaux amenèrent aujourd'hui à Berlin 30.000 soldats tchèques à Brunau, capitale de la Moravie. La foule qui assista à cette manifestation représente l'un d'eux frappés à la porte de la ville et faisant ouvrir à la masse des manifestants qui la suivit.

To 11664